



JEANNINE IPERSIEL

LES LÉGENDES DE CORROY-LE-CHÂTEAU

SCÉNOGRAPHIE

ADAPTATION : LES FAISANS, ASBL

LES LÉGENDES DE CORROY-LE-CHÂTEAU : SCÉNOGRAPHIE

D'après les textes originaux de Madame Jeannine Ipersiel.
Relecture et adaptation des dialogues : Cécile Sohet



Jeannine Ipersiel

SCÈNE I – SAINT NORBERT

Devant les douves du château, une scène faisant face au pont d'accès.

En 1115, Norbert, chapelain et abbé de la Cour de l'empereur Henri V, est foudroyé à cheval pendant un orage. Après être tombé à terre et laissé pour mort, il se réveilla miraculeusement et décida de consacrer sa vie aux pauvres, loin du confort de la Cour.

Personnages

NARRATEUR

MENESTRELS 1,2,3

MUSICIEN (?) → SUR UN AIR DES CORNEMUSES DE ALLER (OU VOIR MEDIEVISTES)

Introduction et on invite les gens à se rassembler. Accueil de Bienvenue. Et Chanson du Ménestrel qui invite à le suivre vers l'église.

NARRATEUR *Sur la scène* : Oyez braves gens ! Nous allons vous conter la légende de Corroy-le-Château. Nous sommes en l'an de grâce 1115, aux portes d'un hameau remplis de noisetiers. Des noisetiers que le latin désignait comme « Corylus », ce qui donna le nom de Corroy !

En 1115, la région était sujette aux luttes sans merci pour les terres entre les seigneurs. Des luttent qui appauvrissaient les peuples et les terres. Mais il suffit parfois d'un homme pour changer cela. Voici que vous est contée la légende de Saint-Norbert.

MENESTREL 1 *Sur la scène* :

Chers amis, prenez place, car je suis du genre plutôt loquace

Connaissez-vous la légende de Saint-Norbert ? Un chapelain défroqué, foudroyé et sorti des enfers ?

Norbert est né fils d'Heribert de Gennep, Comte de Clèves, Seigneur de Millen et de Gennep, Sa mômman descend des comtes de Guise. Comprenez, Norbert a tété les mamelles des nourrices à sa guise.

♫ Mon bon Norbert, un coup d'éclair, ça vous remet les pieds sur terre

MENESTREL 2 *dans le public* : A neuf ans, il est fait novice, préparant le sacerdoce sur un pénible chemin.

*Mais son bon cousin l'empereur Henri V le sort du pieu et le fait Chapelain
Il s'occupe des sérieuses affaires de l'Eglise et est d'une religieuse diplomatie.*

Point de vœux prononcés, le frivole Norbert voit sa vertu dissipée une fois son ministère accompli.

♫ Mon bon Norbert, un coup d'éclair, ça vous remet les pieds sur terre

MENESTREL 3 *Entrée de la ferme* Après avoir mis dans son lit peu pieu tout ce qui à la Cour avait coiffes et longs cheveux,
Il trouva mie plus tendre chez famille plus humble, qu'il embrassa et mit enceinte.
Mais dans un douloureux accouchement, la belle perd la vie et son enfant
Norbert inconsolable, se cache inlassablement jusqu'à ses trente ans.

♫ Mon bon Norbert, un coup d'éclair, ça vous remet les pieds sur terre

MENESTREL 1 *sur la scène* Par une journée sombre et pluvieuse sur la route de Wreten, la foudre frappa Norbert de la tête au derrière. On dit qu'il vit le paradis et les morts aussi, mais il en revint en bon chrétien, pour s'occuper des démunis.
Bienheureux, il fit fi de ses beaux cheveux et choisit bure et tonsure. Fini la vie légère, voici Saint-Norbert !

♫ Mon bon Norbert, un coup d'éclair, ça vous remet les pieds sur terre

MENESTREL 2 *dans le public* : Prêtre sans résidence et sans sou en poche, préférant les chemins aux forteresses, avec son ami Hugues de Fosses, il fonde l'Abbaye de Floreffe.
Par monts et par vaux il continua, portant la paix jusqu'à Corroy. Car notre bon Corroy était au cœur d'une sanglante lutte de seigneurs. Soixante villageois déjà étaient passés de vie à trépas.
Et Norbert, d'un coup d'éclair, leur remit les pieds sur terre. Si bien que les villageois lui érigèrent une statue rue du presbytère.

Sur la scène, Norbert enfant apparaît, mimant la statue, puis s'anime. Il est appelé par les ménestrels à descendre dans la foule, qui le dirigent vers l'église. Les ménestrels et les musiciens suivent Norbert et appellent la foule à les suivre. La musique continue, reprenant parfois le refrain...

♫ Mon bon Norbert, un coup d'éclair, ça vous remet les pieds sur terre



SCENE II – SAINT NORBERT LIBERE LE VILLAGE

Église (par les enfants → attention à la longueur du texte – voir Cécile SOHET)

Devenu prêtre des pauvres, Norbert parcourt la Belgique. En 1119, Corroy-le-Château était au cœur d'une région dévastée par une lutte de seigneurs ayant déjà fait une soixantaine de morts. Norbert décida de s'y arrêter et d'y apporter son message de paix.

Personnages

NORBERT DE XANTEN

HUGUES DE FOSSES

LE CHEVALIER BLANC ET LE CHEVALIER NOIR

LES VILLAGEOIS

Les enfants sont dans l'église, font les travaux des champs. Des champs de paysans, travaux (Chorale chante un chant que les enfants chantent en travaillant). Entrée de Norbert et d'Hugues dans l'église.

LES VILLAGEOIS : *Murmures* C'est Norbert ! Oui, c'est bien lui

NORBERT : Mes frères, quand Notre Seigneur Jésus-Christ envoya prêcher ses apôtres, il leur confia grande mission. Dans chaque habitation où vous entrez, dites d'abord : « Que la paix soit dans votre foyer ».

HUGUES : A notre tour maintenant de vous porter ce message. Nous sommes ici rassemblés pour vivre ensemble cette grande communion de la paix.

VILLAGEOIS 1 : Balivernes ! Vous savez que depuis quelque temps deux seigneurs se disputent, nous pillent et, pour des peccadilles, prennent nos vies. Ni l'un ni l'autre ne veut entendre raison.

VILLAGEOIS 2 : Oui, ils nous prennent à tour de rôle nos récoltes et tuent notre bétail.

VILLAGEOIS 3 : Nous n'avons même plus de moutons à tondre pour la Saint-Jean.

VILLAGEOIS 4 : Vous nous parlez de paix, mais que faites-vous de ces deux-là ? Trop vaniteux pour descendre de cheval dans la maison de Dieu.

NORBERT : Allez me les chercher ! *Deux villageois vont chercher les chevaliers dans la nef.*

NORBERT : *Faisant signe aux seigneurs de descendre de leur monture et d'avancer.* Mes Seigneurs, vous êtes puissants, mais cette puissance vous vient de Dieu. Moi, son serviteur, je suis envoyé pour votre bonheur et celui de tous.

HUGUES : Alors écoutez la parole de Dieu : « Pardonnez à votre ennemi, et vous serez aussi pardonnés de tous les torts que vous avez pu commettre ».

LE CHEVALIER BLANC : *S'agenouillant devant Norbert et baisant le bas de son manteau.* Que votre souhait s'accomplisse. J'accepte votre message de paix et de réconciliation.

NORBERT : *Après avoir imposé sa main et se retournant vers l'autre seigneur.* Et vous, que dites vous ?

Le chevalier noir tourne le dos et enfourche son cheval. Celui-ci se cabre et tente de désarçonner le chevalier. Les villageois rient.

VILLAGEOIS 3 : Au lieu de tuer nos moutons, il aurait dû apprendre à maîtriser son destrier.

VILLAGEOIS 4 : Et nous laisser les tondre pour lui coudre une culotte rembourrée pour son auguste derrière.

NORBERT : *Apaisant la foule en rire.* Allons, Allons !

LE CHEVALIER NOIR : *Descendant de monture et s'agenouillant à son tour devant Norbert. Il baise le bas du manteau de Norbert.* Je vous demande pardon et je m'engage à faire la paix autour de moi.

NORBERT : *Relevant les deux chevaliers et les invitant à se serrer les mains.* Vous êtes aujourd'hui les gardiens de la paix de ces terres ! Que la paix du Seigneur soit avec vous.

Ronde danse autour des deux chevaliers (musique ? soit des chants ?). Sortie de Norbert et Hugues, précédés des chevaliers et suivis des Villageois.

SCENE III – L'ANNONCE DES PRIVILEGES

1288, la paix était revenue dans le village. Les guerres des seigneurs étaient alors externes et étaient extrêmement coûteuses en ressources. Les seigneurs ne travaillant pas, ils exigeaient des redevances de la part des villageois. Les redevances foncières pour la location des terres cultivées, les redevances banales pour l'utilisation des fours, pressoirs et moulins... s'ajoutaient aux corvées et aux impôts.

Sortie de l'église et trajet vers la place par la rue des Seigneurs d'Orbais

Le cortège quitte l'église et est interpellé par des paysans.



PAYSAN 1 : Sire Godefroid pille nos récoltes. Il fait ses guerres et nous laisse mourir de faim. Il veut nous faire ce soir son grand discours sur ses guerres ? Alors allons lui parler de celle qu'il fera lorsque nous ne lui donnerons plus de quoi nourrir son armée...

Dans la rue, on croise un paysan qui va porter sa redevance en nature.

PAYSAN 1 : Viens l'ami, garde tes récoltes car nous ne donnerons plus à ce seigneur qui tient ses serfs par la faim.

Un peu plus loin, une charrette remplie de sacs est arrêtée.

PAYSAN 2 : Où vas-tu donc chargé comme cela ? Tu vas payer pour moudre le grain qui nourrira gracieusement la bouche de Sire Godefroid ? Viens avec nous !

Puis, ce sont deux bucherons qui sont apostrophés.

PAYSAN 2 : Vous allez à la corvée bois pour le bon plaisir de notre seigneur et ses ripailles de ce soir ? Venez plutôt avec nous lui montrer de quel bois nous nous chauffons...

La Rumeur monte...

LES VILLAGEOIS : Godefroid, Godefroid... !

SCENE IV – LES PRIVILEGES ACCORDES AUX GENS DE CORROY

Place du Village

C'est le jour du discours annuel de Sire Godefroid 1^{er} de Vianden. Mais face à la rumeur montante, il va devoir adapter son discours.

Personnages

LE CRIEUR

GODEFROID IER DE VIANDEN

DES PAYSANS (PLUSIEURS)

LE PRETRE

DANSEURS DE L'ECOLE

DANSEURS D'ALLER

ACROBATES (CORROY-GYM ??)



LE CRIEUR : Oyez, oyez braves gins di Corwé. Ascouté bé vot' seigneur et mestre

Dans la foule,

PAYSAN 1 : Il nous a pris nos récoltes.

PAYSAN 2 : Il fait bonne chère quand nous, pauvres, nous mourons l'estomac dans les talons !

PAYSAN 3 : Nous ne bougerons pas tant que ce qui est nôtre ne nous sea rendu !

Montant dans sur la scène.

GODEFROID DE VIANDEN : *Sortant du Cortège et s'avançant sur le podium parchemin à la main* Moi, Godefroid 1^{er}, par la grâce de Dieu, Comte de Vianden et Sire du castrum de Corroy, affranchis les habitants de ces lieux du cens et des corvées.

Cris de joie dans la foule

GODEFROID DE VIANDEN : ... à condition de me verser chacun deux deniers par an, payables le jour de la Saint Rémy...

Murmures de désapprobateurs de la foule.

GODEFROID DE VIANDEN : ... de me verser les taxes d'usages en cas de mariage d'un de mes enfants ainsi que lors de la cérémonie d'adoubement d'un de mes fils...

Murmures de désapprobateurs de la foule.

GODEFROID DE VIANDEN : ... et de verser la rançon si je suis fait prisonnier.

Murmures de désapprobateurs de la foule.

GODEFROID DE VIANDEN : J'octroie également à vous tous, braves gens de chez moi, le privilège au droit de la porte d'entrée du château afin de vous protéger, vous, mes chers sujets, en cas de danger.

Cris de joie dans la foule et remerciements : Vive Godefroid !

GODEFROID DE VIANDEN : Moi, Godefroid 1^{er}, par la grâce de Dieu, Comte de Vianden et Sire du castrum de Corroy, je jure solennellement d'observer fidèlement cette charte d'affranchissement et de manandise, et j'invite le représentant de Dieu, ici présent, à venir imposer le sceau symbolisant notre accord.

De la foule, le prêtre monte sur l'estrade et scelle le manuscrit.

LE PRETRE : *Apposant son sceau* Fait en l'an de grâce 1288, le mercredi devant la mi-carême.

Cris de joie dans la foule et remerciements : Grâce au Seigneur et Vive Godefroid !

Musique, chants et danse,

*Danse dans la foule avec Aller, puis danse type Marie Doudouille ;
Acrobates de Corroy Gym ou de l'Ecole du cirque ? Jeannine*

COUPURE / *Distribution Biscuit (couque de Corroy), pommes et bière (Bière Cuvée des Faisans).*



SCENE IV – DEPART EN CROISADE

Place du Village, vers le château – Marche aux flambeaux

1337, C'est le début des croisades. Démarre sur la place, et part aux flambeaux, avec la Châsse.

Les seigneurs se font régulièrement la guerre entre eux. Le pape en a appelé à la trêve de Dieu, qui n'a pas eu lieu.

Personnage

UN MESSAGER DE CONSTANTINOPE

HENRI II DE VIANDEN, LE FILS DE GODEFROID II

MARIE DE NAMUR (EPOUSE DE HENRI II DE VIANDEN)

PHILIPPE III, COMTE DE NAMUR

DES SEIGNEURS

UN MESSAGER DU PAPE : Mes amis, mes amis... Le pape a demandé de l'aide pour libérer le tombeau de notre Seigneur Jésus. Le Saint-Père en appelle à l'union des Seigneurs pour sauver le tombeau du Christ...

Discussion entre Godefroid et Philippe II, avec le messager du Pape

HENRI II DE VIANDEN: Moi, HENRI II, par la grâce de Dieu, comte de Vianden et Sire de Corroy, ai décidé de répondre à l'appel de notre Pape. Le tombeau du Christ est encore tombé aux mains des infidèles. Il faut aller le défendre, notre Saint-Père nous le demande.

Qui veut m'accompagner ?

PHILIPPE III, : Moi, Philippe III, comte de Namur, ton beau-frère. Je pars avec toi. Il nous faut des hommes mon cher beau-frère.

Des seigneurs dans la foule répondent.

DES SEIGNEURS : Moi, Moi, Moi.

On habille seigneur dont Sire Henri et PHILIPPE III en croisés.

HENRI II DE VIANDEN: Adieu ma douce. Allumez les flambeaux, et mettons-nous en route.

Marie de Namur et sa cour quittent la place, pour retrouver le château. La foule suit HENRI II avec des flambeaux, accompagnées par de la musique et se dirige vers le château par la rue du Presbytère.

SCENE V – LE REPOS DES GUERRIERS

Devant les douves du château, une scène faisant face au pont d'accès.

Arrivée sur le podium à face au pont du château, à côté du camp des croisés. De la musique et des femmes servent des boissons.

Nous sommes en 1337, les croisés arrivent, les Chypriotes chantent. Les croisés veulent assouvir leurs ventres fatigués. Ripailles et danses au programme. (Musicien de la fête médiévale --> Talia à voir ?)

Personnages

HENRI II :

PHILIPPE III,

CROISES

DANSEUSES

PAYSANS

MARIE DE NAMUR

HENRI II : Ah, mes amis. Arrêtons-nous ici. Et profitons d'un repos bien mérité.

Les hommes boivent et mangent, ils font tourner les femmes de Famagouste qui dansent pour eux. Fatigués, les croisés vont chacun à leur tour se reposer.

PHILIPPE III, : La route est encore longue, il nous faut nous reposer. Allez vous-autres, retournez au campement.

La scène se vide. La musique s'arrête

Des paysans chypriotes arrivent et massacrent les chevaliers (lumière dans les tentes, cris dans les tentes, bruits des lames).

NARRATEUR : La légende raconte qu'aux abords du château de Corroy, certaines nuits d'été, lorsque la lune brille...

Guirlandes, spots, fumigène

NARRATEUR : ... et que la brume s'étend sur les douves, la dame de Godefroid II de Vianden, Marie de Namur attend son bien-aimé et rêve...

Marie de Namur apparaît à la fenêtre de la tour.

NARRATEUR : ... au loin, elle aperçoit une barque chargée de gracieuses et rieuses Orientales dansant langoureusement sur l'onde...

On voit, la barque, les filles dansent sur une musique orientale

Puis soudain, la nuit, noire !

NARRATEUR : Mais au chant du coq...

Lumière. Une femme apparaît tenant dans ses mains la tête de Henri de Vianden.

Partenaires envisagés autour de ce projet

- Le « TOP » de Corroy-le-Château
- L'Office de Tourisme de Gembloux
- Le Centre Culturel de Gembloux
- Les Amis du Château de Corroy (asbl) et Monsieur le marquis de Trazegnies
- L'École fondamentale communale « Gembloux II » de Corroy-le-Château
- L'Association des parents d'élèves de Corroy-le-Château
- La Paroisse Saint-Lambert de Corroy-le-Château
- La Chorale Cœur en Chœur (Gembloux-Sombreffe)
- Corroy-Gym (asbl)
- Amis Entends-tu? (asbl)
- Talia (asbl) et son Théâtre des deux Marronniers
- Le Comité des Jumelages de Gembloux et sa section locale d'Aller

LES FAISANS

Association Sans But Lucratif N° 0456 355 702

Rue de la Maison d'Orbais, 25 - 5032 Corroy-le-Château

www.faisans.be



CREDIT PHOTOS © DANIEL MEUNIER ET DANIEL JACQMIN – LES FAISANS ASBL